TRIBUNE MINIERE

Chambre Syndicale des Mineurs du Pas-de-Calais

SECTION DE DOUVRIN

UNION SYNDICALE. - Le d

ers mineurs de Douvrin et des en-le 30 mai dans la salle Brevard, atendu les explications des citoyens aquart, invitent tous les jouvriers o grouper fortement sous les plis

du syndicat; au scrutin pour la caisse de se-sees numéros 1 et 3 des mines de cre triompher le nom du citoyen qué mineur, le seul qui pourra dé-térêts des ouvriers avec toute indé-

ONVOCATION. — Une péunion de tous les gués du syndicat et de la caisse de secours lieu le samedi 5 juin, à 4 heures du soir,

en Cocu.
Teunion: 1. Entrevue avec le diConvention d'Arras: mesures 8
Election des caisses de secours,
endra lieu de convocation.

Apports de Délégués mineurs

Aux mines de Lens

SE Nº 2 bis. — Rapport du délégué mi-No 2 bis. — Rapport du delegué mi
bowette sud 202, veine Louis, voie
ont, numéro 49. Dans les voies 504 et
urgent de faire meltre du bois. Air
cosses i au plan lacioni de la lacioni del la lacioni de la lacioni de la lacioni de la lacioni del la lacioni del la lacioni del lacioni del la lacioni del lacioni del lacioni del la lacioni del lacioni del lacioni del la lacioni del lac

DSSE NUMERO 4. — Un accident étant sur-u dans le chantier numéro 3 de la veine Du-ch (étage 253), à Lefebvre Henri, 33 ans, cou-r de mur, le délégué mineur Huleux a fait une léte de laquelle il résulte que Lefebvre Henri i en train de faire le mur dans la desconom-tier de la veine Dupour controlons de deux l'en 3 de la veine Dupour corrotions de deux l'en 3 de la veine Dupour Corrotions de deux l'en de la veine Dupour Corrotions de deux le se mit à les bourrer. Ce travait termine, byre Auguste monta plus haut dans la des-trie donner un coup de main à Crapet pour di-sur les fils, de façon à pouvoir faire le necos à sur les fils, de façon à pouvoir faire le necos à ent aux mines coe travail me le recons de ent aux mines coe travail en des mines et ndit mot le raccordement des fils à une des te mines, travail qui aurrait du être fait par le le-feu. Le coupeur de mur crie au boute-feu spant compris que le travail desti tra fait par le le-feu, Le coupeur de mur crie au boute-feu le-feu, Le coupeur de mur crie au loute-feu le-feu de rapet de se garer, ce que derrier fit le à Crapet de se garer, ce que de derrier fit sind le raccordement des site fait par le nes, travail qui aurait du être fait par le n. Le coupeur de mur cris au boule-leu re qu'il ait termine ledit favoi in di compris que le travail de travail de la Capet de se garer, de le boule-feu Cratic le la compris que le fait funcionner sa manda de la compres que le boule-feu fit fonctionner sa manda le la compres que le manda de la compres de la compres de la compres de la compres de de conner l'ordre de tirer fût renversé par ion et grièvement blessé- albeureux ne pouvait prévoir que le boule-tit mat compris quand il lui avait crié d'at-ium moment.

ndre un moment. Lefebyre Henri, coupeur de mur, a une plaie au nont, enfoncement de la partia osseuse au ni-eau de cette plaie et une vaste plaie à la partie nterieure de l'épaule droile. Si l'exploitant ne laissait pas les boute-feu

Gare du Nord et chez Madame

Schneider (kiosque 50), boulevard

Montmartre, 2.

__ LE __ Reveil a Nord est en vente à PARIS, tous les jours, aux Bibliothèques de la

Chronique Agricole QUESTION DE BON SENS. — DEUX LOIS Le 24 décembre 1888, une loi fut faite afin d'obliger les cultivaleurs à détruire dans leurs champs les plantes parasites comme celle qui nous occupe principalement : la cusculte

leurs champs les plantes parasites comme celle qui nous occupe principalement : la cuscute. Cette loi fut-elle appliquée ? Tout porte à croire que non, puisqu'une autre loi, celle du ler août 1905 sur les fraudes a assimilé les graines fourragères aux produits alimentaires. Cela est très droie et, franchement, on ne peut examiner cette question de près sans se dire, qu'il y a sans doute eu, dans ce remaniement de loi, un certain malentendu.

De toules parls, chez les marchands grainetiers, on n'entend que des plaintes qui, à mon avis, sont parfaitement justifiées. Des syndicats de défense se fondent partout, des requêtes sont adressées à M. le Ministre de l'Agriculture et les journaux et bulletins s'intèressant à la culture et au commerce des graines ne s'occupent plus que de la loi sur les fraudes.

La lot du 24 décembre 1838, oblige l'agriculteur à débarrasser ses champs de la cuscute qu'ils peuvent centenir.

La graine de cuscute censerve son pouvoir germinatif pendant plusèurs années, c'est vrai, mais si depuis vingt ans que la loi est faite, le cultivateur avait exterminé la plante parasite, dans bien des pays la cuscute rexisterait déjà plus qu'à l'état de souvenir.

souvenir.

Pourquoi donc vouloir rendre le négociant responsable de cet état de chose ? Il n'en peut nullement s'il y a de la cuscute dans les trèles, luzernes, etc., puisqu'il n'est pas le producteur de ces graines qu'il vend. Il agit tout s'implement en qualité d'intermédiaire.

On ne peut ces con climbie

l'intermédiaire.

On ne peut pas non plus lui reprocher de nélanger la semence de cuscute à ses graines fourragères dans un but intèressé, surtout lorsqu'e l'on pense que cette graine est presque invisible à l'œil nu. Il faut qu'au prix de n'importe quel sacrifice, pour le pien de l'agriculture, la cuscute disparaisse.

prix de n'importe quel sacrifice, pour le bien de l'agriculture, la cuscute disparaisse.

Caci est bien autant l'avis du négociant que cchi du cultivateur, mais cette disparition ne pourra être que l'œuvre des agriculture automateure.

Cest à eux qu'incombe la charge de nertoyer leurs champs, même si la récolte qu'ils produisent ne doit pas servir à faire des semences, parce que, d'abord, ils ont intérêt à ne pas empoisonner leurs terres et parce qu'ensuite, il y aurait la loi de 1888 à respecter, si elle était en vigueur.

D'après la nouvelle application de la loi sur les fraudes, le négociant devient victime des procédés du cultivateur.

Le négociant, dira-t-on, peut décuscuter ses graines, cela est admirablement vrai, mais la graine de cuscute étant si petile, rien ne prouve qu'il n'en restera pas; ne fut-ce que collée aux bonnes graines et ce sera l'éternelle reproduction.

Cect prouve qu'il vaudrait mieux faire comme le bon médecin, prendre le mal à sa racine et rechercher la cause qui produit l'effet. La cause, c'est la non misse en vigueur de la loi de 1888 et l'effet nous ne le connaissons que trop bien.

La graine de cuscute dans les trêfles, tuzernes, n'est pas facile à enlever complètement tandis que les plantes de cuscute dans les champs, par certains procédés, pouvent être détruites.

Voilà, à mon avis, le remède vraiment radical contre le trop rapide développement de la cuscute.

de la cuscute.

Théâtres, Fêtes et Concerts GRAND-THÉATRE

Dimanche 13 juin 1909, unique représentation le Ame Sarah-Bernhardt et de sa Compagnie du Intétire Sarah-Bernhardt de Paris : LA DAME AUX CAMELIAS, pièce en 5 actes, d'Alexandre

AUX CAMBLADA, place en a deces, a Acestania Dumas fils.

J'ai vu blen souvent Mme Sarah-Bernhardt dans la Dame aux Caméidas; elle m'y a paru chaque fois supérieure a charier encore, il m'a semblé que la francia artiste avait complété et rôle écrasent, ajouté de nouvelles notes à cet en company de la company d

celle impression pout-efre trop personnelle si d'autres ne l'avaient ressentie comme moi. Il n'y a pas au thésire de creation définitive, et le génie d'une comédienne peut toujours modifier en l'ameliorant un rôte que l'éternité des patisons humaines rend éternèlement peut toujours modifier en l'ameliorant un rôte que l'éternité des patisons humaines rend éternèlement peut produité de l'entre A. M.

Omnia - Cinématographe Pathé

(Rue Esquermoise, Lille)
Aujourd'hui, matinée à 4 heures. Soirée à 8 h.
3/3. Au programme : Le Fils du Garde-Chasse,
le M. G. Le Faure, interprêté par M. Chelles
des l'Odéon, etc. Notons aussi les nouvelles expériences de l'aviateur Wilbur Wright, les Exploils de Buffalo, spectacle de la vie-romanesque
du Far West de l'Amerique. Nombreuses scènes
comiques et féeriques, etc.

Sert. Comque représentation, deux séances de ci-mentagraphe: L'Universel Cinéma.
Entrée libre semaine. — Dimanches et lètes, entrée se semaine. — Consider soignée. — Rosaurant de ler ordre. — Cuisine soignée. — Plat du jour : 0 fr. 75, plat du soir : 1 franc.

Chronique desSports

AUTOMOBILISME

LA COUPE DES VOITURETTES

Le 30 juin prochain sera disputée à Boulogne-ir-Mer, pour la cinquième fois, la Coupe des oitmettes. Vincteing véhicules sont inscrits dans cette Vincteing véhicules sont inscrits dans cette preuve. Ce sont: 3 Lion: 3 Cathorpe; 3 Crespelle: 1 Le Gui; 3 Hispano Suiza; 1 Werner; 3 Abeyon; 3 Fif; 3 Renault Schneider et 2 Demess.

er.
Aujourd'hui jeudi, à 5 heures du soir, aura lieu, à Paris, le tirage au sort, qui doit f'xer l'ordre des départs.

CYCLISME LE TOUR DE LENS

Cette epreuse, dont l'itinéraire mesurait 180 ki-omètres, a obtenu beaucoup de succès. En voici les résultais m.; 2. Ledoux, en 6 h. 4 m.; 3. Mayeux, en 6 h.15; 4. Waoquier; 5. Figuet; 6. Pypops; 1. Ledoux, en 6 h. 1. Ledoux, en 6 h.15; 1. Ledoux, en 6 h. 1. Ledoux, en 6 h.15; 1. Ledoux, en 6 h. 1. Ledoux, en 6 h.15; 1. Ledoux, en 6 h. 1. Ledoux, en 6 h.15; 1. Ledoux, en 6 h. 1. Ledoux, en 6 h.15; 1. Ledoux, en 6 h. 1. Ledoux, en 6 h.15; 1. Ledoux, en 6 h. 1. Ledoux, en 6 h.15; 1. Ledoux, en 6 h.15; 1. Ledoux, en 6 h.15; 1. Ledoux, en 19. Ledoux, en 6 h.15; 1. Ledoux, en 19. Ledoux,

LA COURSE LILLE-ARRAS

Sur tout le paroours, il n'est question que de cette intéressante épecuve, ouverte aux coureurs libre du Nord et du Fas-de-Calois, qui attra lite de la coureurs.

Depuis plusieurs jours, les concurrents inscrits reconnaissent l'interaire qui est le suivant. Lille, Seclin, Camphin, Carvin, Lens et Arras.

On sait que l'épreuve est dotée des prix aux de l'épreuve est dotée des prix aux de l'epreuve est dotée des prix de l'epreuve est dotée des prix aux de l'epreuve de l'

AÉRONAUTIQUE LE CONCOURS DE DISTANCE

DE L'AERO-CLUB

Les vainqueurs du concours de distance qui vient d'être organisé par l'Aéro-Club de France et aiguel ont pris part de nombreux sphériques ont été, pour les pelits cubes, M. Alfred Leblanc, qui atterri à Corneillan, dans le Gers, et pour les gros cubes, M. Bachelard, qui est descendu à Orthez. UN NOUVEL AERODROME

projette la création d'un aérodrome sur les es de la baje du Mont-Saint-Michel. Des con-ces sont organisées dans la région dans ce

Chasse, Pêche et Elevage

Chasse, Pecne et Elevage

A WATTRELOS

Le Club du Chien de Défense de Watirelos organise pour le dimanche 6 juin, à 2 heures précises du soir, au Café Belle-Vue (H. Delerue), Grande-Place, un grand concours de chiens de défense.

La participation de « Pecha », à M. Kleikens, de Bruxelles; « Sam », à M. J. Vanhaezebrouck, de Mousoron; « Black », à M. Bourdeau, de

PLAGE de DUNKERQUE-MALO-LES-BAINS LA PLUS VASTE DE SABLE FIN

Valeurs Sud-Africaines

Em runts des Villes

| 1555 | Communals | 1879 | 1884 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 1879 | 18

Lyon Lillo 3 0/0 Gredit Foac., bons 1887 — 1833

hartered
hap Cooper
foldfiels
lo Beers
Sast Rand
ferreira
feldenhuis Estate.

98 10

174 95 75 13

6 \$1.50 93.72 93.70 93.72 93.70 93.72 93.00 93.72 93.00 93.72

TERME. — La tendance du Marché est des plus favorables, on fait en Rio-Tinio 1.938 et en Metro 514. L'ensemble des valeurs traitées sont en progrès sensibles sur les cours de la veille. Saragosse 423. Nord Espagne 349. Les Valeurs Minières està no forte avance également. Rand Mines 65. Tanganyfika 55. On traite par bettes reprise à 527 et aussi les Mexico Tram de 732 à 765 toutes deux en excellente tendance.

COMPTANT. — La séance de ce jour est d'une fermeté remarquable, mais l'activité du Marché se concentre au groupe des Valeurs Coloniales en importants proprès sur la veille. Dividende Outerner es traite au cours de veille. Dividende Dividende Bruxellois 393 f.2. Economiques 755. Les obl. Rio Janeiro Tram sont bien tenues à 406 et 433, ecton la série.

Les Valeurs Sidérurgriques et Charbonnières marithemen plus réduites.

Les Zincs ont des affaires plus nombreuses. Les Giaceries accentuent leur mouvement de reprise.

Rien de spécial aux Etrangères où les échanges.

prise.

Rien de spécial aux Etrangères où les échanges sont limités. Signalons la fermeté des obl. Port Para à 467 et la reprise des actions Priv. et Ord. à 392 1/2 et 290.

BOURSE DE LILLE

BOURSES

Etablissements de Grédit

Banqua de France.
Banq Parks et Pays-Bas. 1860 1865
Compt. nat. d'Escompte Crédit Foncier.
Crédit Foncier.
Crédit Lyonnais. 1240 1243
Societé Genérale.
Banq, Ir. Comm. et Ind.
Société franç, ifines d'or.
Robinson Banch. 720 744

Valeurs Industrielles

BOURSE DE BRUXELLES

"PARADIS DES ENFANTS" W

+ + + ET LA PLUS SURE

COMITÉ D'INITIATIVE

chin répète le cours de 13.550 et le cinquième co-lui de 2.755.-Nord d'Alais devient plus rare à 390. Ostricourt recherché sans offres. Thivenoelles resto ferme à 1.100. Vicoigne se partage à 1.540 et la coupure augmente de 2 fr. à 153. Au groupe métallurgique, Densin-Anzin plus calme à 2.070. Aux divers, les Jouissances Laiteries du Nord de la France conservent un bon marché à 429.

TOUTES LES FAMILLES

SOUCIEUSES DE LEURS SANTES

devraient toujours avoir une petite pro-vision de quelques litres de l'excellent VIN de

BANYULS-TRILLES

et en prendre ... verre avant chan-a repas si elles veulent se r^conforter agréablement, car cet incomparable et délicleux apérilit est soigneusement pré-paré avec un vieux vin exquis et le mell-leur quinquina. Il est d'ailleurs recommandé par le C ps médical depuis longtemps aux Da-mes, Hommes et Enfants.

On le trouve chez tous les Entrepositaires et dans les principales épiceries.

Exigez l'étiquette sur la bouteille.

Pour être renseigué rapidement et d'una façon précise sur toutes les valeurs de Bourse et notamment sur les Charbonnagas g'adresser au Journal

LE RENSEIGNEMENT GENERAL publié à Lille, 5, Grand' Place.

On y trouve toutes les informations finan-cières intéressantes et une Revue des Mar-chés de Lille, Paris et Bruxelles.

Rente Belge 3 0/0 Ville d'Anvers 1837 Anvers 1902 Bruxelles 1902 Bruxelles 1902 Bruxelles 1905 Ville de Gand 1899 Lots Congo. Banque Nationale Fond, Chemins Congo. Dir. Fr. Bruxellois Anglaur

Le Gérant : Emile Gaste

1163 ... 119) ... 1490 ... 1493 ...

SOURSE DE LILLE

La meilleure réparation de Pneumatiques se fait chez J. VITTU, 15, rue du Ballon, St-Maurice, Lille

THLETISME A LAMBERSART

A LAMBERSART

Il vient de se former à Lambersart une société
sportive qui prendra le nom d' « Omnium Athlelie Cilu » pour pratiquer la course à pied, la
marche, le cross-country et la vélocipédie.
Le siège social est iné au café de la Mairie,
tenu par M. Vereccke. Le droit d'entrée dans la
société est iné à un franc et la cotisation mensuelle sera de 30 continues.

Jeune de la matin, de les dimanches à 9
heures du matin.
Pour tous renseignements, s'adresser au siège,

C'EST LE PRINTEMPS

Sepuis quelques jours, le beau temps nous est revenu. Cest le Printemps. Cest le réveil de la nature. C'est le retour à la vie. C'est aussi, pour un grand nombre de personnes, de retour des indispositions, des douleurs, des malaises occasionnés par le changement furusque de saison. C'est donc le moment de rafraichir le sang, de se nettoyer le corps; mais il laut éviter les purgatis violents, à bases minérales, dont fusage détermine souvent de l'irritation, de la fatigue et de l'attaiblissement. Ces inconvénients ne sont pas a craindra avec les Dragées de Santé, dont l'action douce et bienfaisante est due eux principes végéteux qui en constituent le composition. Aussi ces Dragées conviennent elles bien à cette époque de l'année pour réveiller l'activité des voies digestives et rétablir ansi le jeu normal et régulier des principeles fonctions de l'organisme. L'emploi de ces Dragées n'assujettit à aucune disposition particulière pusqu'on les prend le soir au demier repas. Elles conviennent à tous les tempéraments, depuis l'enfance jusqu'à la vieillesse. L'eur prix est à la portée de toutes les bourses, mêmes les plus modestes puisque la botte qui contient 100 Dragées ne contre que 1 fr. 50 dans toutes les pharmacies et au dépot général, chez M. DUBUS, 7, rue des Aris, à Lille, qui en fait l'envoi france contre la somme de 1 fr. 60 en mandat-poste.

BULLETIN COMMERCIAL

65 75. — J.-A. 65 ***, — 4 dern. 90 ***, — 8 def. 66 50.

BLES. — Ferines. — Cour. 26 95. — Proch. 27 28. — J.-A. 28 55. — 4 dern. 24 60.

SigGLES. — Calmes. — Cour. 1 875. — J.-A. 18 def. — Cour. 1 875. — J.-A. 26 50.

AVOINES. — Fermes. — Cour. 28 90. — Proch. 23 95. — J.-A. 26 90. — 4 dern. 19 30.

LINS. — Calmes. — Cour. 56 ***. — Proch. 56 50. — J.-A. 56 50. — 4 dern. 56 25. — 4 mai. LINS. — Calmes. — Cour. 30 **.
56 50. — J.-A. 56 50. — 4 dern. 56 25. — 4 mal
56 25. — FARINES. — Fermes. — Cour. 34 15. — Proch.
31 75. — J.-A. 35 **. — 4 dern. 82 50. — Proch.
32 50. — S. — Cour. 36 00. — Proch.
32 50. — 50. — 6 dern. 40 50. — 3 cet.
30 75. — 4 prem. 40 **. — Cour. 31 37. — Proch.
31 50. — J.-A. 31 62. — 4 oct. 29 62. — 4 mai 30 **.

OURSE DE PARIS

disposes. Banque de Paris 1.00. Creat Lyonnois 1.28.
Toujour très calmes, les Chemins Français
Toujour très de variations notables. Nord 1.747.
Paris-Lyon 1.317.
La même observation s'applique à la tenue des
Valeurs de Tractico. Omnibus 1.300. Thomson
705. Le Métropolitan 515.
Hausse des Valeurs Compileres, hien que la consommation reste réservée, les prix du métal progressen des proper est encore racheté à 213.La Tharsis à 159.
Bonne tenue des Valeurs Industrielles Russes.
La Sosnowice à 1.616. La Hartmann à 540. Maltzoff 900.

2011 950. L'activité continue au compartiment des Mines d'Or Sud-Africaines. La Rand-Mines ferme à 255. La Robinson est ferme à 298. La Goldfields a 71. La Ferreira mieux à 570 et la Simmer et Jack à 60. Les Titres Diamantifères sont très soutenus De Beers 379. La Jagerstontein 165,50,

BOURSE DE LILLE Lille, 2 juin 1900. Les Valeurs Charbonnières sont de plus en plus en faveur, le Marché est très animé, par suite des demandes suvires dont bénéficient tous les litres. Anuche s'inscrit en nouvelle avance à 1.775. Anzis se mainitent fermé à 7.506. Brutay se ressuisit à 1901, la coupture progress. Le cinquantième se consolide à 99.25. Carvin ferme par continuation se parlage à 2.840. Le cinquième se rouve dans les imémes conditions à 568. Clarence très recherché s'enlève à 375. Courrières en excellente tendance ne peut satisfaire les achèteurs à 2.875. Crespin mieux à 92. Douby sur le conditions au conditions a 568. Clarence très recherché s'enlève à 375. Courrières en excellente tendance ne peut satisfaire les achèteurs à 2.875. Crespin mieux à 92. Douby sur le conditions au conditions a 568. Clarence très recherché s'enlève à 376. Courrières en excellente tendance ne peut satisfaire le sachéteurs à 2.875. Crespin mieux à 92. Douby sur le condition de conditions au considération de la condition de la cond

Paris, Braxelles, Lille du 2 Juin 1900

BOURSE DE PARIS

Fonds d'Etat 3 0/0 amortissable lladiens Remee Corrollée 4 0/0 Russe 3 0/0 Russe 4 0/0 Russe 3 0/0 Russe 4 0/0 Russe 4 0/0 Russe 3 0/0 Russ

MARCHE DE PARIS Cours de cióture du 3 fuin, 1909 COLZAS, — Calmes. — Cour. 65 50. — Proch. 5 75. — 1.-A. 65 22. — 4 dern, 66 22. — 4 mai

BULLETIN FINANCIER

DURSE DE PARIS

Paris, 2 juin 1900.

Lo Marché est animé des meilleures dispositions et quelques compartiments bénéficient encore de nombreux achais. La Rente Française en nouvelle avance à 98,10. Il est à remarquer que les Fonds d'Etals Etrançares gardent une attitude caime mais soutenue. On traite l'Extérieure à 98,90. Le Portugais à 64,25 et le 17 Eura à 93. Les séries de Rentes Russes ne sont pas plus travailles. Le 5 é, 1906 à 101,5 et le 4 17, 1900 à 90,5. Les Etablissements de Crédit demeurent bien disposés. Banque de Paris 1.650. Crédit Lyonnis 1.248.

Toujours très calmes. les Chemine Pracaste.

CHAPITRE I

Le lundi 28 septembre 189..., deux person-nages vétus avec une certaine correction, se disposaient à prendre, à Paris, le train de 9 b. 50, à destination de Château-Thierry.

Dulresne, d'esprit retors et fertile en combinaisons criminelles, avait échafaude touta
une histoire d'entant miraculeusement retrouve.

A l'appui de ses dires, il exhibalt certaines
pièces habilement fabriquées par lui, et citait certains détaits d'une précision telle que
la comtesse, subjuguée, grasée par l'ardent
espour de retrouver enfin son fils, avait écouté ses propositions, et payé largement ses
mensongères revetations.

Plusieurs entrevues avaient eu lieu, et
lors de la dernière, à Paris, sur la terrasse
des Tuileries, Dufresne, présentant son compièce « Monseigneur du Surin » sous le prénom de « Georges » affirmait qu'il était l'enfant enlevé jadis. En conséquence, les deux
misérables avaient été invités à venir au
château du Roc.

Ils devaient y retrouver secrètement une
femme dont la situation infime ne permettait pas les soupçons. Cette matheureuse,
surnommée « la Borgne» avait été, autrerois, la compagne d'un certain Julot, dit « le
Cabot » qui, affilié à la bande dirigée par
Dufresne, était devenu l'exécuteur de l'œuvre criminelle payée par le comte de Presles.

Mais Julot, victime de son crime, était
proct hereimpowent se ceire le contre de l'autre

les.

Mais Julot, victime de son crime, étais mort tragiquement en Seine, le soir même du rapt. Depuis cette époque, la Borgma abandonnant prudemment ses ignobles fréquentations, s'était placée comme servante dans les formes.

BAPTÉME DELESPAUL-HAVEZ

DETRESSE

FEUILLETON DU 3 JUIN. - N. 62

par Henri GERMAIN

Son regard seu semblait vivre et suivre videment les alfes et venues des emloyés. Bientôt, une première dépêche, venue de gare d'Esbly fut affichée en deux an-iroits différent; chacun se précipita pour

Madeleine se leva, courut la déchiffrer et lentement, vec difficulté, car l'angoisse troublait sa fue, elle lut les noms d'une di-zaine de hlesés, les premiers reconnus. Il n'y état pas question d'André. Elle resgra bruyamment, un peu d'espoir rentra dars son ame inquiète, et, plus faci-lement, elle lut les dernières lignes de la dépèche.

dépèche.

Il y dait dit qu'un train de secours, en-loyey su/ les lieux, ramènerait bientôt tous les blesées à Paris, doù ils seraient dirigés sur les hôpitaux; quant aux personnes épar-gnées par la catastrophe, elles allaient ar-river pientôt par un autre train venant de

Menuf.
Aitsi, et méme en admettant que l'ingénieur fût parmi les blessés, elle le verrait, elle pourrait lui parler peut-être.
En tous cas, elle saurait bientôs l'exacté vérité, puisque les autres voyageurs allaiens ters ramanés anas.

Elle reprit sa place sur le banc, guettant maintenant le retour de son amie qui lui avait promis de revenir le plus vite possible.
Un quart d'heure environ après qu'elle eutrepris sa place, une nouvelle dépèche fut affichée, mentionnant encore sept ou huit noms.
Madeleine se précipita de nouveau, jeta un regard brûlant, aigu.
Et, tout à coup, elle poussa une sourde exclamation, porta ses deux mains à son cœur, comme pour l'empécher d'éclater.
Puis à reculons, lentement, comme si ses leur départment des leur départments.

exclamation, porta ses deux mains à son cœur, comme pour l'empêcher d'éciater. Puis à reculons, lentement, comme si ses yeux ne pouvaient plus se détacher de l'affiche, elle revint jusqu'à son banc, où elle se laissa tomber défaillante, le cœur brisé. Elle venait de lire le nom d'André Ledoux, ingénieur, blessé grièvement.

A ce moment précis, madame Carrol et sa fille rentratent dans la gare, et devinant de cire, qu'un coup douloureux venait de frapper Madeleine, elles coururent à elle.

Assissa à ses côtés, affectueuses et tendres, elles la soutenaient, essayant de la consoler et de faire neitre en sa pauvre ême blessée un espoir chimérique.

Mais à toutes leurs bonnes paroles, Madeleine anéantie n'avait répondu qu'un mot l'elles et le la courait produire, sur l'esprit de Madeleine, le terrible effet d'une telle commotion, ne savait que faire.

Elle demeurait maintenant silencieuse, in décise, sachant bien que les grandes douleurs ne se paient pas de mois.

A deux ou trois reprises, elle avait essayé pourtant d'entratuer la jeune fille, de la soustraire pour ainsi dire à l'atmosphère ambiante, mais Madeleine avait energiquement résisté.

Mantanant elle youlait attendre l'arriyée

ment résisté.
Maintanant elle voulait attendre l'arrivée

Quelques-uns, d'ailleurs, partiraient des leur débarquement, car des voitures d'am-bulance stationnaient déjà dans la cour de la gare.

Buance statements.

Puis un mouvement inusité se produisit quelques minutes plus tard sur le quai d'arrivée, des équipes d'employés se portèrent en avant avec des brancards.

Et, presque tout de suite, le lugubre cortège commença de défiler, au milieu des cris de douleur et de désespoir, des appels et des plaintes.

tège commença de déliter, au mitteu des cris
de douleur et de désespoir, des appels et des
plaintes.

Madeleine, les yeux dilatés, les levres agitées d'un tremblement nerveux, tendait le
cou pour mieux voir, angoissée jusqu'au
fond de l'âtre.

Tout à coup, elle poussa un gémissement
sourd qu'on eut dit venu du fond de ses entrailles, elle volult s'élapcer en avant, mais
elle ne fit qu'un pas.

Madame Carrol et Julic, qui ne la perdaient pas de vue, l'avaient retenue checune
par un bras, tout en la soulenant, car elle
tremblait sur ses jambes, prête à défaillir.

Un brancard s'avançait sur lequel un
homme jeune, étendu tout de son long sur le
dos, demeurait inerte et rigide dans une
sorte d'immobilité cadavérique.

Son visage, d'une paleur mortelle, était,
empreint d'une expression de souffrance indicible; ses paupières étaient closes, de sa
bouche entr'ouverte sortait une sorte de râle

lie.

Dès lors, l'idée de la délivrance suprème lui vint, elle souhaita la mort, seule capable de l'unir maintenant à son cher André. Hélas? elle n'était pas seule atteinte par ce coup terrible d'une fataité inexorable. Comme elle, les Ledoux, M. Jacques et la comtesse de Presies allaient être frappés frrémédiablement. L'à mort d'André annhilait les espoirs les plus chers, les plus sacrés.

douloureux et faible comme le souffle d'un enfant.

douloureux et faible comme le souffle d'un emfant.

Madeleine tomba sur les genoux, jeta un grand cri éperdu :

— André !.

André .. noi... Madeleine !

Alors, et comme si cet appel eût eu le don miracuteux de rappeter le moribond à la vie, ses pampières se soulevèrent un instant, son regard se fixa, d'abord trouble, puis plus prècis, sur le visage de celle qui l'appelait, et il essaya de prononcer son nom ;

— Mad...

Il l'avait reconnue!

Mais ce fut tout, ses yeux se refermèrent tandis qu'on l'emportait en hâte.

Pèbrile, Madeleine se releva d'un bond, voulut suivre le brancard, mais elle en fut empéchée par les employés chargés de veiller à l'embarquement des blessés.

Alors, la tête perdue, sans autre pensée que l'effroyable douleur qui la poignait, dèsormais indifférente à ce qui l'entourait, elle se laissa entraîner par madame Carrol et sa fille.

Par degrés, son âme s'emplit d'ombre. Le

file.

Par degrés, son âme s'emplit d'ombre. La mort stupide en son aveugle brutalité semblait vouloir achever le bris de son existence par cette catastrophe finale. Son dernière espoir détruit la laissait seule au monde, carelle ne pouvait pi, ne voulait compter longtemps sur la faible protection des deux femmes qui l'avaient momentanément recueille.

DEUXIEME PARTIE

REPARATION

nages vêtus avec une certaine correction, se disposaient à prendre, à Paris, le train de 9 h. 50, à destination de Château-Thierry.

Le plus âgé exerçait la profession d'homme d'affaires — surtout d'affaires louches; il se nommait Dufresne, mais, dans le monde où il vivait, on l'avait surnonmé «le Fouinard». L'autre, un jeune bellàtre de vingt-deux ans environ, digne complice du premier, ne portait qu'un surnom, significatif : « Monseigneur du Surin l'a Les deux coquins se rendain a un thâteau du Roc, demeure princière, située sur les hauteurs de Blesmes, près de Château-Thierry, où résidait la comtesse de Presles.

Cette noble femme portait depuis vingt ans le deuil d'un flis, jadis enlevé par le comte de Presles on mani — dans un jour de foite jalouse et d'aberration cr'uninelle. Le comie lui-mème s'était enfui du domicile conjugal, et, depuis cette triste épique, ful he savait ce qu'il était devenu.

Cette double catastrophe avait brisé, d'un coup brusque, l'existence de la comtesse, de plongeant en une détresse morale sans lasse, et la vouant à une sorte d'isolement eternel en son château. L'ingéniosité canalle de Dufresne allait la tirer de cette tor-peur mortelle, en leurrant d'épouvantable façon sa tendresse malernelle inassouvie.

Adroitement sollicitée par l'homme d'affaires, autrefois organisateur et complice du rept de son flis, madame de Presles, naturellement sollicitée par l'homme d'affaires, autrefois organisateur et complice du rept de son flis, madame de Presles, naturellement sollicitée par l'homme d'affaires, autrefois organisateur et complice du rept de son flis, madame de Presles, naturellement sollicitée par l'homme d'affaires, autrefois organisateur et complice du rept de son flis, madame de Presles, naturellement sollicitée par l'homme d'affaires, autrefois organisateur et complice du rept de con flis, madame de Presles, naturellement sollicitée par l'homme d'affaires, autrefois organisateur et complice du rept de con flis, madame de Presles, naturellement sollice par l'entre d'entre et